

Ovnis : le territoire passé au crible

Faire abstraction de toute croyance et s'en tenir aux témoignages ». Cet objectif en tête, Jean-François Boëdec signe « Ovni sur le Finistère ». Une enquête déconcertante, qui analyse pour la première fois le phénomène « ovni » à l'échelle départementale.

Quand avez-vous commencé à vous intéresser au « phénomène ovni » ?

Dans les années 1980. Ça correspond à une époque où il y avait beaucoup d'observations. J'ai participé à la Commission officielle d'enquête qui s'occupe du sujet, le Gepan*, pendant 3, 4 ans. A l'époque, j'avais 25 ans. On allait faire des enquêtes sur le terrain (...) Je trouvais que le sujet était intéressant, extrêmement controversé. L'objectif était d'accumuler le maximum d'informations pour essayer de faire avancer la recherche et de ne pas le laisser dans le domaine de la spéculation.

Vous dites que votre enquête est la première du genre...

L'étude de ce phénomène a été faite à l'échelle nationale et internationale mais pas à l'échelle locale. Je me suis dit qu'il serait intéressant de voir, à l'échelle d'un département, si les informations tenaient la route, s'il n'y avait pas de confusions... Et je me rends compte que les témoins décrivent des choses réelles. Qu'il n'est pas possible qu'ils se soient consultés dans le temps pour s'accorder sur ce qu'ils allaient raconter. En plus, nous avons des cas avec des traces qui ont fait l'objet d'analyses.

Quel est votre objectif ?

Léguer un témoignage qui n'est pas le mien, mais celui des témoins. Et faire comprendre que l'on est face à une réalité



« Ovni sur le Finistère, 50 ans d'enquêtes, 80 cas inexplicables », aux Editions des Montagnes Noires.

qui nous échappe complètement. Nous avons du mal à convaincre la communauté scientifique de s'y intéresser. Et on est confronté, d'une part, à l'exagération de certaines personnes qui disent tout de suite que la solution est l'apparition d'objets d'origine extraterrestre (...). D'autre part, au problème de désinformation amplifiante organisée par certaines grandes puissances, qui font tout pour que la recherche ne soit pas faite (...)

Pour quelle raison ?

On ne se l'explique pas (...). Un certain nombre de grandes puissances travaillent sur cette affaire parce qu'elles se sont rendu compte que le phénomène semblait développer une quantité d'énergie phénoménale dans un volume restreint (...). Comme on est actuellement confronté à

des problèmes énergétiques importants, si une puissance arrivait à obtenir des informations de haute qualité sur l'énergie développée lors de ces phénomènes, ça pourrait, peut-être, ouvrir des perspectives nouvelles... On en est au tout début. Maintenant, on ne peut pas l'interpréter. Et il ne faut pas partir de la base en disant "c'est extraterrestre". Ça semble être d'origine extraterrestre (...) mais nous n'avons pas d'éléments matériels.

Vous pensez donc que certaines puissances mondiales en savent plus qu'elles ne le disent ?

C'est évident ! Certaines ont les éléments. Mais il n'y a pas d'échange d'informations entre elles sur ce sujet. Il y a une course à l'information car certains ont compris que derrière cette affaire, se cache l'acquisition de savoirs nouveaux (dans les domaines de la physique, de l'énergie...). Et ça, ça ne se partage pas.

Les connaissances sur les ovnis en resteront-elles là désormais selon vous ?

Non. Ça va devenir un enjeu d'intelligence et de contre-intelligence scientifique. Et ce, à moyen terme. Je pense que les recherches vont se développer. (...) Je pense également que nous aurons de nouvelles observations. Quand ? On ne sait pas. Le phénomène va évoluer. Vers quoi ? On ne sait pas. On

est quasi certain de son existence, on ignore tout de son origine (...).

Mais, qui dit cas inexplicables dit forcément ovni ?

Je préfère que l'on dise phénomène ovni. C'est-à-dire que ce qui n'est pas expliqué relève d'un phénomène qui a un comportement bien spécifique. Maintenant, on n'a pas suffisamment d'informations pour aller plus loin. C'est peut-être aussi un phénomène physique nouveau dans notre environnement que nous ne connaissons pas (...)! Ce n'est pas forcément axé extraterrestre; ce n'est qu'une hypothèse.

Le livre rassemble des témoignages, de 1920 à nos jours. Mais vous dites qu'il y a moins de cas récents...

Beaucoup moins. Par contre, il y a eu quelque chose d'assez intéressant, le 15 avril 2005, à 23 h : un objet triangulaire sombre et massif et a priori de grande dimension est passé dans la région de Gourin et a été vu par une demi-douzaine de témoins. Je suis allé les voir. On a fait une enquête auprès de Radars de Bretagne; on s'est rendu compte que cette nuit-là, il n'y avait ni passage d'avion dans ce secteur, ni mission de commandos aéroportés et les radars n'ont rien détecté. Ce n'était donc pas un aéronef référencé. De quoi s'agissait-il ? Ça peut être aussi un avion furtif américain ? Mais qu'est-ce qu'un avion furtif américain ferait au-dessus du Centre Bretagne ?

Propos recueillis par Sophie Benoît

EN BREF

Jean-François Boëdec, originaire du Finistère, poursuit aujourd'hui ses recherches dans le département à titre personnel. Il est par ailleurs en contact avec des chercheurs américains. Pour réaliser ce livre, il a aussi eu accès aux documents et sources officiels. Outre la retranscription et l'analyse des témoignages, l'auteur publie ainsi plusieurs points de vue de scientifiques français ou étrangers. Mais aussi une lettre surprenante signée du contre-amiral Pinon, qui demande qu'une « étude de haut niveau » soit menée sur le sujet « sous l'autorité de l'Etat ». Tout aussi surprenante, la réponse de la présidence de la République.

*Le Groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés, au centre national d'études spatiales de Toulouse, recueille les informations et témoignages, les conserve, les analyse: 05.61.27.48.01.